

Saison 95-96

"Je ne vois de civilisation
que dans l'ascèse du plaisir."
Antoine Vitez



L'Hippodrome
SCENE NATIONALE / DOUAI

L'illusion comique

de Pierre Corneille

mise en scène : Eric Vigner / assistante mise en scène : Bénédicte Vigner

scénographie : Claude Chestier, Eric Vigner

lumière-régie générale : Martine Staerk / son : Xavier Jacquot

musique interprétée sur scène : Ensemble Matheus,

direction musicale : Jean-Christophe Spinosi / avec : distribution en cours

mardi 5,
mercredi 6,
jeudi 7
mars
à 20h45

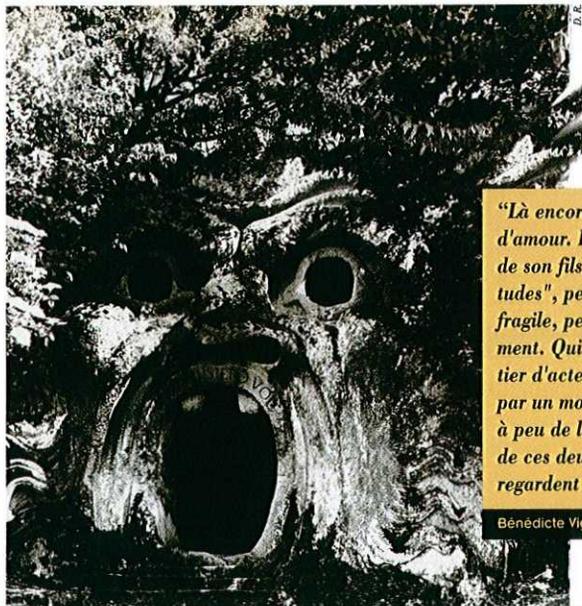
PRODUCTION :
COMPAGNIE SUZANNE
M-ERIC VIGNER /
THÉÂTRE DE LORIENT,
CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL
DE BRETAGNE.

avec le Théâtre de Caen,
avec l'aide du Jeune
Théâtre National
et le soutien
de la SPEDIDAM.

Charmés par *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, nous accueillerons pour la deuxième fois consécutive son metteur en scène, Eric Vigner.

Le jeune Pierre Corneille écrivait à propos de *L'illusion comique* : "voici un étrange monstre... Qu'on en nomme l'invention bizarre et extravagante...". En effet, comédie, tragédie, farce, pastorale s'embrassent plaisamment pour **une métaphore étincelante** du "teatrum mundi", pour une mise en abyme, théâtre dans le théâtre, parfaitement maîtrisée et enchanteresse. Quel plus bel hommage au théâtre, à l'adolescence, au métier de comédien, que cette pièce baroque d'un jeune auteur, amoureux fou de son art.

Gageons que surgira sur notre scène un étrange et poétique "**caprice**" **théâtral et musical** (un quatuor à cordes accompagnera les mystérieuses métamorphoses dramatiques) !



"Là encore, il s'agit d'une magnifique histoire d'amour. De l'errance d'un père à la recherche de son fils. "Ce fils, ce cher objet de mes inquiétudes", perdu par sa faute. De l'histoire d'un fils fragile, peut-être. En mal d'identité, certainement. Qui finit par trouver sa vérité dans le métier d'acteur comme l'esprit humain procédant par un mouvement pendulaire se rapproche peu à peu de la Media Veritas. Et du pardon, enfin, de ces deux-là qui par le miroir du théâtre se regardent et se trouvent."

Bénédicte Vigner